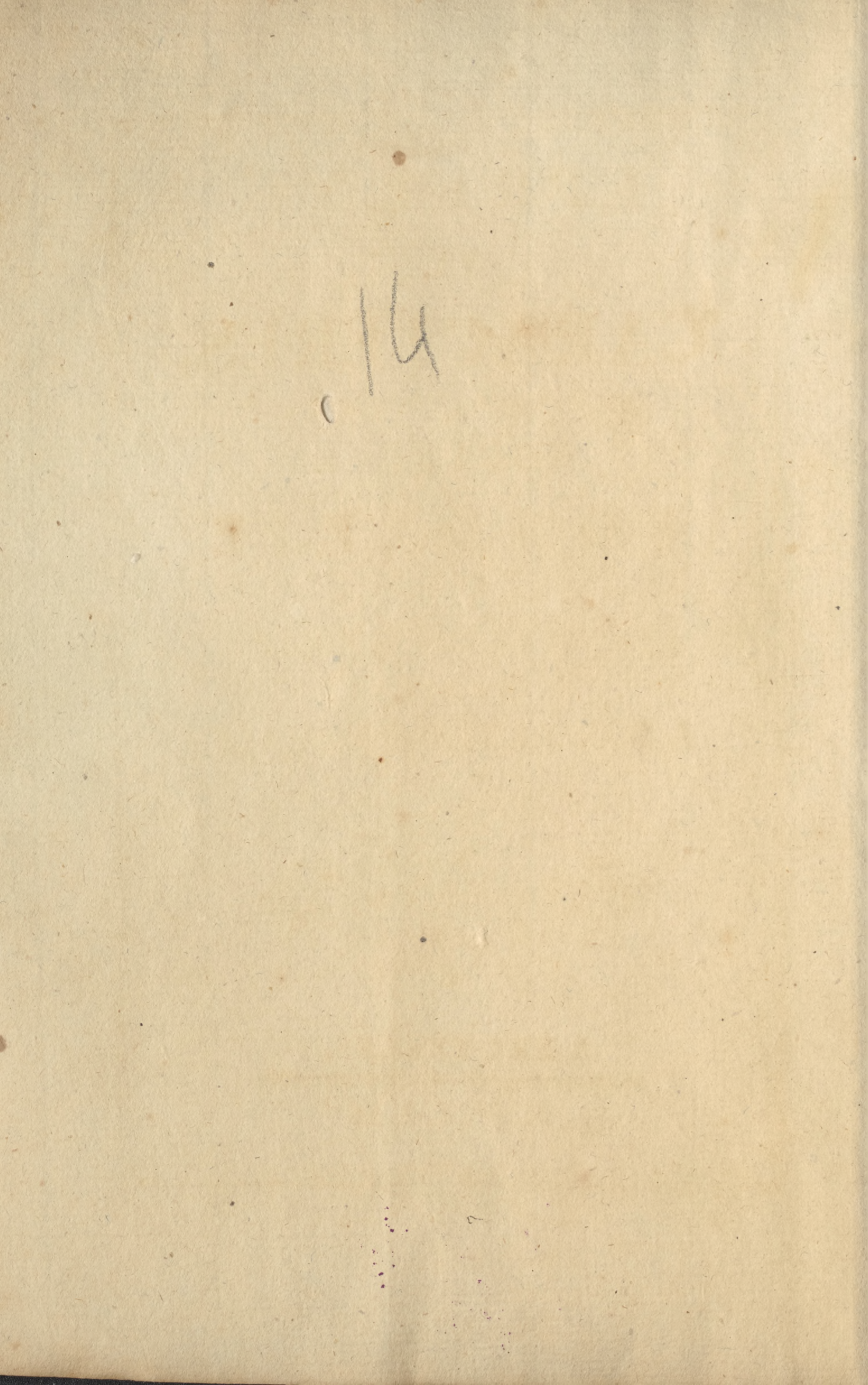
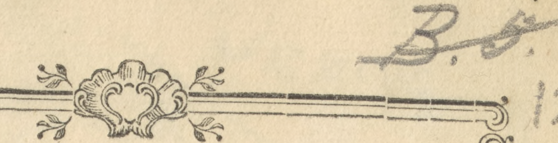
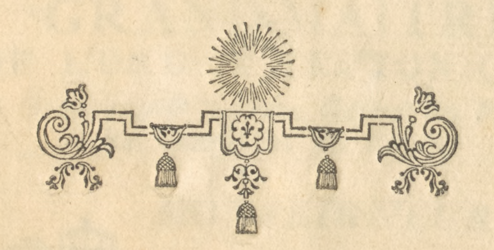

14

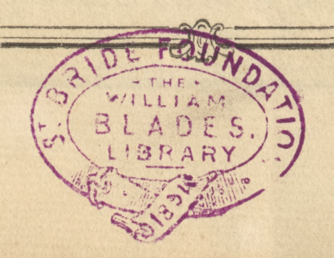


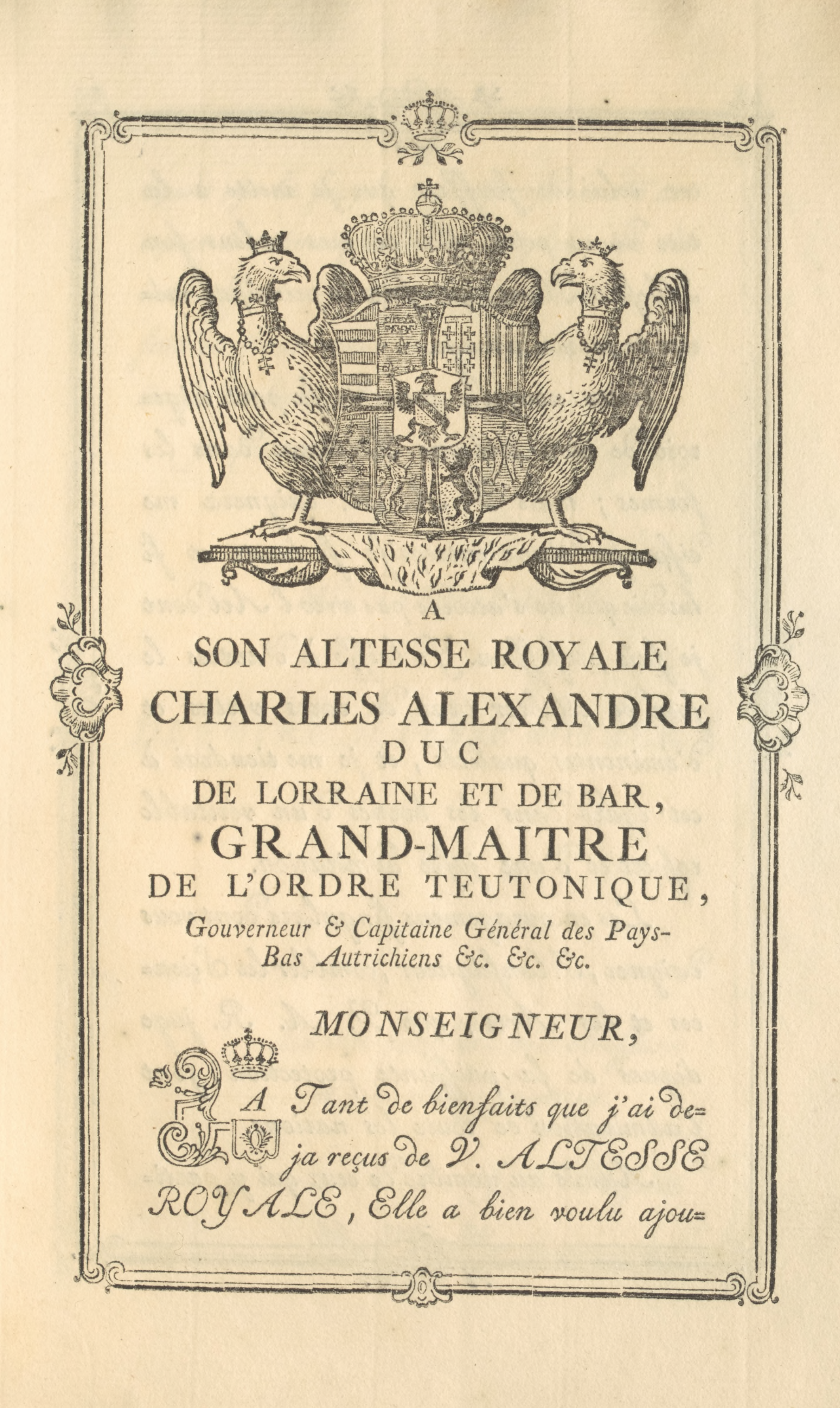
EPREUVE
DE
CARACTERES,
Qui se gravent & fondent dans la
NOUVELLE
FONDERIE
DE
JACQUES FRANÇOIS ROSART.
DEDIÉE
A SON ALTESSE ROYALE.



A BRUXELLES,

M. DCC. LXI.





A

SON ALTESSE ROYALE

CHARLES ALEXANDRE

DUC

DE LORRAINE ET DE BAR,

GRAND-MAITRE

DE L'ORDRE TEUTONIQUE,

Gouverneur & Capitaine Général des Pays-Bas Autrichiens &c. &c. &c.

MONSEIGNEUR,

A Tant de bienfaits que j'ai deja reçus de V. ALTESSE ROYALE, Elle a bien voulu ajou=

ter celui de souffrir que je mette à la tête de ce petit essai de mes talens son Illustre Nom, qui sera le principal mérite de mon Ouvrage.

Cette nouvelle grace de sa part exigeroit de mon coté une Dédicace dans les formes ; mais V. A. R. daignera me dispenser d'une entreprise si haute et si hardie qui ne s'accorde pas avec l'Art dont je fais profession. Je laisse à d'autres le soin de célébrer tant de rares vertus et d'éminentes qualités, et je me tiendrai à cet égard dans les bornes d'un véritable respect et d'une juste admiration.

Les encouragemens singuliers dont vous daignez, Monseigneur, combler les Sçiences et les Arts, que V. A. R. juge dignes de sa puissante protection, font l'admiration de toute les nations.

Admis au nombre de ceux qui y parti=

cipent, je la supplie respectueusement d'accepter les témoignages de la plus vive reconnoissance, et les voeux ardens que je fais et ferai toute ma vie pour sa précieuse conservation.

Je suis avec le plus profond Respect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE.

Le très-humble, très-obeissant et très-obligé serviteur.

J. F. Rosart.

A MESSIEURS
LES AMATEURS
DE L'ART
DE L'IMPRIMERIE.

M*A Fonderie nouvellement établie à Bruxelles, avoit eu ſon premier établiſſement en Hollande dans la Ville d'Haerlem en* 1740, *le premier Mai trois ans avant celle des Srs.* Iſaac & Jean Enſchedé, *dont les progrès & la perfection rapides ſemblerent étouffer leur aînée. Cependant une partie de la réputation qu'ils ont acquiſe m'appartient en propre, & je puis la revendiquer : c'eſt moi qui ai gravé une grande partie de leurs Fonderies, comme les amateurs pourront s'en convaincre facilement à l'inſpection de mes Epreuves, où ils trouveront pluſieurs Caracteres & Fleurons, qui ſont les mêmes que dans celles du Sr.* Enſchedé, *& pluſieurs autres Fondeurs de Hollande, il en a beaucoup d'autres qu'il a achetées avec le droit de Poinçons, comme les Capitales de deux-points ombrées & italiques qui ont été mon dernier ouvrage pour eux avec quelque Fleurons d'un nouveau goût. A préſent me trouvant ſous la protection de S. A. R., j'eſpére montrer à toute l'Europe des preuves de ma capacité. Mon intention n'eſt pas d'exalter moi-même la beauté, la profondeur & la dureté de la matiere, j'en laiſſe le jugement à ceux que j'aurai l'honneur de ſervir, & qui voudront me charger de leurs commiſſions ; leſquels auront s'il leur plaît l'attention d'envoyer avec leurs commandes, deux (*mm*) pour déterminer la hauteur des Caracteres qu'il leur faudra.*

Je comptois présenter au Public une Epreuve plus ample : mais pressé d'en envoyer de toutes parts, il m'a fallu abréger pour le présent, me réservant d'en donner une plus étendue l'année prochaine, que j'espere en faire une seconde Edition augmentée de plusieurs Caractères, tant romains qu'italiques dans le goût François.

Si ces Lettres & Caracterès se trouvent au gré de Mrs. les Amateurs, j'attends vos ordres, Vous priant seulement de m'en avertir à temps, vû qu'autrement peut-être nous ne serions pas en état de les fondres & délivrer au temps que jè le souhaiterois. Je reste avec bien du Respect.

Votre très-humbles & très-obëissans Serviteur.

J. F. ROSART.



GROSSE DE FONTE.

AB
CD
EF
GH

MOYENNE DE FONTE.

ABC
DEF
GHI
KUO
MNS


Moyenne de Fonte italique.
AB
CD
EF
HI
KL

DOUBLE CAPITAL DE PARYS.

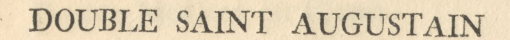
ÆABC
DEFG
HILK
MNOP
QRTV
UXYZ

DOUBLE PARANGON.

ÆABCE
FGHIK
LMNOP
STVUX
YZQJ

DOUBLE TEXTE OU GROS ROMAIN.

ÆABCDE
FGHIKMN
OPRSTVU
WXYZQJ



DOUBLE SAINT AUGUSTAIN

ABCDÇEFG
HIJKLMNO
PQRSTVU
WXYZÆŒ

Double Mediaen ou Cicero ombragé.

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRS
TUVWXYZŒ
ÆÇÉÈÊ,';.-:

Lorſque nous donnerons l'année prochaine une ſeconde épreuve nous y joindrons les Capitales des deux-points Italiques de toutes groſſeurs.

Double Mediaen ou Cicero.

ABCDEFGHIJK
LMNOPQRSTV
UWXYZŒÆÇÉ
ÉÈÊ,';:.-

Double Desendiaen ou Philosophie.

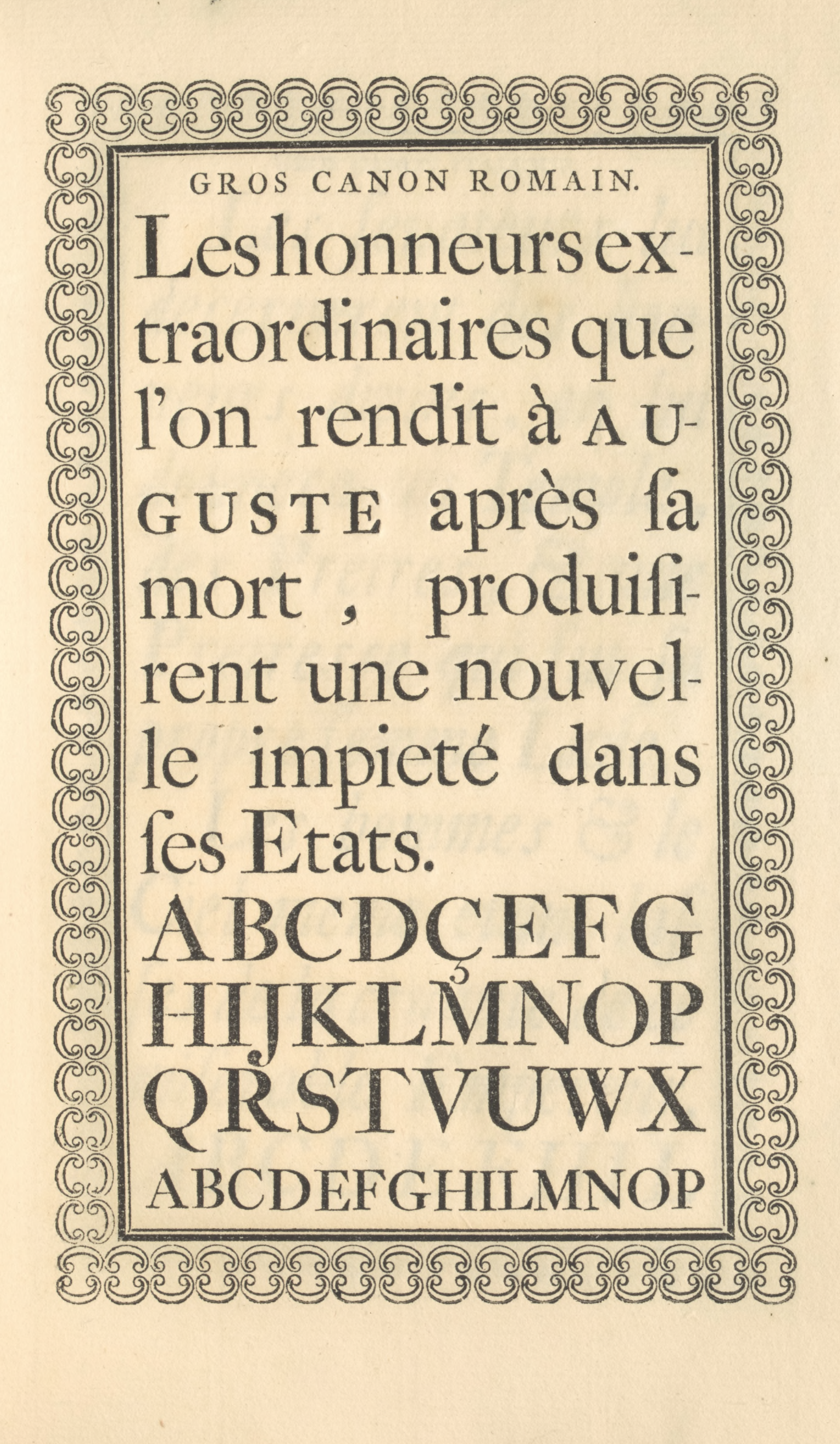
ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTVUW
XYZ,';:.-

Double Garmonde ou petit Romani.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTVUWXYÆ

Double Brevier ou petit Texte.

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTVUWXYZÆ



GROS CANON ROMAIN.

Les honneurs extraordinaires que l'on rendit à AUGUSTE après ſa mort, produiſirent une nouvelle impieté dans ſes Etats.

ABCDÇEFG
HIJKLMNOP
QRSTVUWX
ABCDEFGHILMNOP

GROS CANON ITALIQUE

Les ſenateurs lui decernerent des honneurs divins, on lui donnera un Temole, des Pretres, & une Pretresse qui fut ſa propre femme Livie.

Les hommes & le Ciel meme etant laſſes de la cruaute de ce miſerable Empereur.

ABCDEFHIL
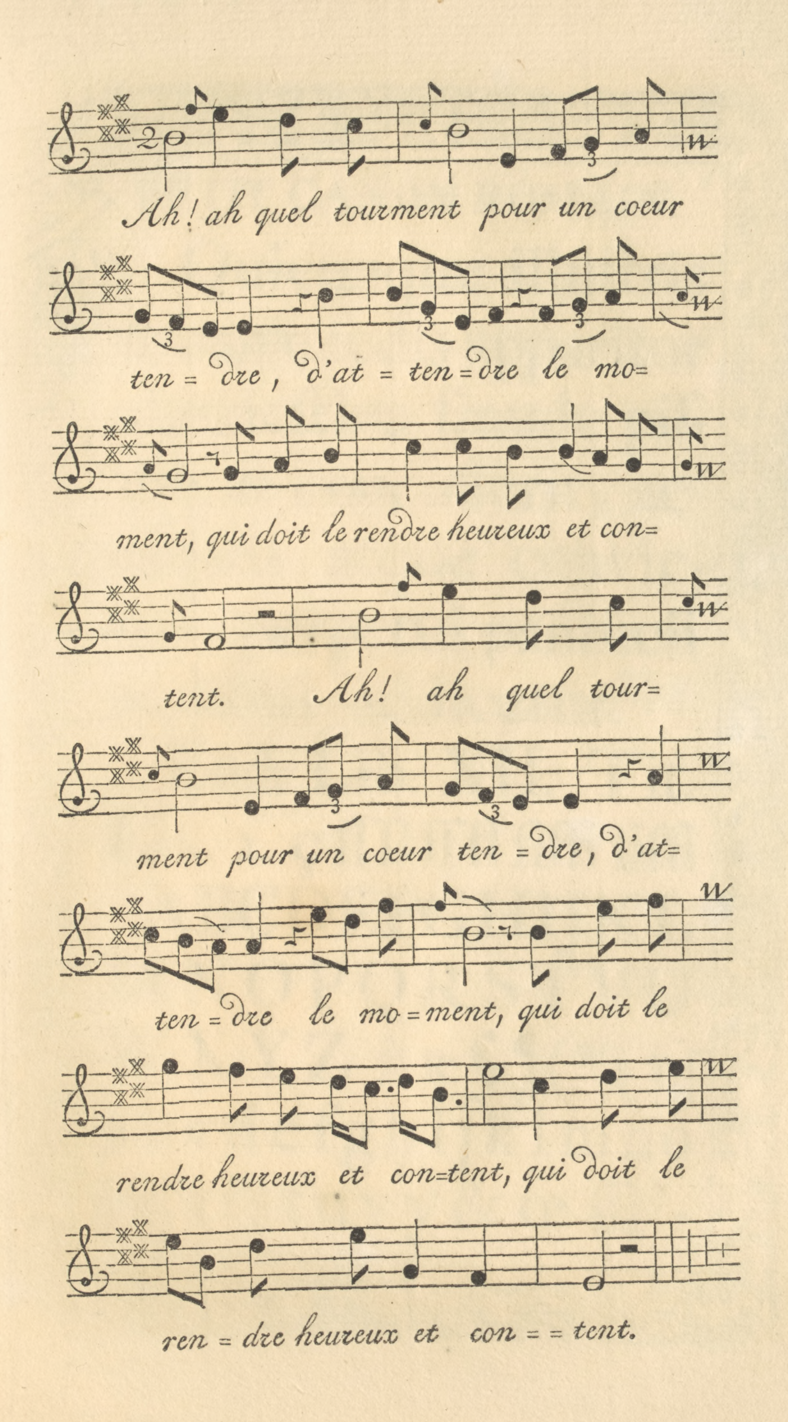
DOUBLE DESENDIAAN
OU PHILOSOPHIE
CARACTERE DE FINANCE

Dans le dessein ou nous sommes de nous unir, avec la benediction du Seigneur, par les saints noeuds du mariage; nous avons l'honneur de vous communiquer, que notre premiere Annonce est a Dimanche prochain.

Nous nous flattons, que vous voudrez bien prendre part a notre satisfaction, et nous croire, avec la plus parfaite consideration.

Votre très humbles et très obeissans Serviteur et Servante. N. N.

Ce Caractère Coulé a été inventé & Gravé la premiere fois l'Année 1753 sur le double Mediaan ou Cicero, pour servir à la Musique, que J. F. Rosart a inventé & donné au Public le 3 de Janvier 1750, dont le Sr. Sancto Lapis & Antonio Mahout, & toute la Ville d'Harlem peut certifier.


Ah! ah quel tourment pour un coeur
ten = dre, d'at = ten = dre le mo=
ment, qui doit le rendre heureux et con=
tent. Ah! ah quel tour=
ment pour un coeur ten = dre, d'at=
ten = dre le mo = ment, qui doit le
rendre heureux et con=tent, qui doit le
ren = dre heureux et con = = tent.

PETIT CANON ROMAIN.

Quicunque illuſtris
urbanæ ſedis apparitor
clandeſtina fraude piſ-
torem concuſſerit, ac-
cuſatis atque convic-
tus, perpetui panificii
nedibus addicetur.

Cod. Lib. XII. Tit.
Liv. 2. ç ſſ ſl ff fl fiſſi ſiſſi

A B C D E F G H I J K L
M N O P Q R S T V U
W X Y Z ℣ ℟ § ¶ (*) [†]
a b c d e f g h i j k l m n o
p q r ſ s t u v y & œ ſſl ’ -

PETIT CANON ITALIQUE.

Reddatur unus quiſque patriæ ſuæ qui habitum philoſophiæ indebite & inſolenter uſurpare cognoſcitur , exceptis his qui a probatisſimis approbati ab hoc debent colluſione ſecerni. Turpe enim est ut patriæ functiones ferre non posſit qui etiam fortunæ vim ſe ſerre profitetur. § ℣. ℟. † (*) , ’ -

DGHKMNOQU

abcdefghiklmnopq

Paragon Romain, & Italique.

Alde Manuce mettoit ordinairement à ſes Impreſſions une Ancre entortillée & morduë d'un Dauphin. C'étoit pour ſignifier qu'il travailloit ſans relâche, & pourtant avec poids & jugement; ainſi qu'il dit Lui-meme au Prince de Carpi dans la Preface à la Sphere de Proclus, imprimée en 1449. ÆABCD EFGHIKLMNOPQRSTZ VUWXY. ÆŒ A B C Ç D E F G H I K L M N O P Q R S T V U W X Y Z

Non inchoantibus præmium, ſed perſeverantibus datur. On ne donne pas le ſalaire à celui qui commence: mais à celui qui perſevere. a b c ç d e f g h i j l m n o p q r s t u w x y z & ſt ſl ſſ ffl ſi fi ACDEFILMNPRTVX

Paragon Romain, et Italique.

Alde Manuce mettoit ordinairement à ses Impressions une Ancre entortillée & mordue d'un Dauphin. C'étoit pour signifier qu'il travailloit sans relâche, & pourtant avec poids & jugement; ainsi qu'il dit Lui-même au Prince de Carpi dans la Preface à la Sphere de Proclus, imprimée en 1440. ÆABCD EFGHIKLMNOPQRSTZ VUWXY. ÆŒABCQDEFG HIKLMNOPQRSTVUWXYZ

Non inchoantibus præmium, sed perseverantibus datur. On ne donne pas le salaire à celui qui commence: mais à celui qui persévere. abcdefghijlm nopqrstuvxyz ffiflffiffl ACDEFIJLMNPRTVX

TEXTE ou GROS-ROMAIN ROMAIN N°. I.

Ad voluptatem oratoriæ eloquentiæ tranſeo, cujus jucunditas non uno aliove momento, ſed omnibus prope diebus, & prope omnibus horis contingit. Quid enim dulcius libero & ingenuo animo, & ad voluptates honeſtas nato, quam videre plenam ſemper & frequentem domum concurſu ſplendidiſſimorum hominum? 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ſſi fi ffi

ABCDEFGHIJKLMNOPQ
RSTVUWXYZÆŒ ?! „ † ‡ ¶
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ;
abcdefghij klmnopqrſstuvwxyz& &

TEXTE ou GROS-ROMAIN N°. I.

Idque ſcire, non pecuniæ, non orbitati, neque officii alicujus adminiſtrationi, ſed ſibi ipſi dari? Illos quinimo orbos & locupletes & potentes venire plerumque ad juvenem & pauperem, ut aut ſua aut amicorum diſcrimina commendent. Ullane, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTVUWXYZÆŒſſſtffſl;

TEXTE OU GROS-ROMAIN ROMAIN N°. 2

Nec opinio quidem & fama cui ſoli ſerviunt, & quod unum eſſe pretium omnis ſui laboris fatentur, æque poëtas quam oratores ſequitur. quoniam mediocres poëtas nemo novit, bonos pauci. Quando enim rariſſimarum recitationum fama in totam urbem penetrat? nedum ut per tot provincias innoteſcat. &c. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ſſi fi ffi

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRS

TVUWXYZÆŒ ℣. ℟. ✠ ‡ (†) [§] (¶)

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ

abcçdefghijklmnopqrſstuvwxyz& :;!?

TEXTE ou GROS-ROMAIN N. II.

Nemora vero, & luci, & ſecrerum ipſum quòd Aper increpabat, tantam mihi afferunt voluptatem, ut inter præcipuos carminum fructus numerem, quod nec in ſtrepitu, nec ſedente ante oſtium litigatore, nec inter ſordes ac lacrymas reorum componuntur : ſed ſecedit, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRS

TVUWXYZÇÆŒ ſt ſſ ſl ſſi ff fl ffl!?;:.

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz& Et

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN N°. I.

Ut cœpere dimoveri abruta; concurſus ad exanimos, complectentium, oſculantium; & ſæpe certamen, ſi confuſior facies, & par forma aut ætas, errorem adgnoſcentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo caſu debilitata vel obtrita ſunt. Cautumque in poſterum ſenatuſconſulto, ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium res; neve amphitheatrum imponeretur, niſi ſolo firmitatis ſpectate. &c.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T
V U W X Y Z Æ Œ (✠) [‡] [†] (❡) [§]
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x
y z & ct æ œ ſi ſſi fi ffi ſt ſſ ſl ſſl ff fl ffl - ' . , ,, : ?
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y
Z Ç Æ Œ ; ! â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü

SAINT-AUGUSTIN ITAL. N°. I.

Ac forte illis diebus oblatum Cæſari anceps periculum, auxit vana rumoris; præbuitque ipſi materiem, cur amicitiæ conſtantiæque Seiani magis fideret. Veſcebantur in villa cui vocabulum Speluncæ, mare Amuclanum inter Fundanoſque montes, nativo in ſpecu. ejus os lapſis repente ſaxis, obruit quoſdam miniſtros: hinc metus in omnes, & fuga, &c.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q
R S T V U W X Y Z Æ Œ 1234567890 ? !
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y y z &

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN N°. 2.

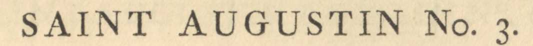
Ut cœpere dimoveri abruta; concurſus ad exanimos, complectentium, oſculantium; & ſæpe certamen, ſi conſuſior facies, & per forma aut ætas, errorem adgnoſcentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo caſu debilitata vel obtrita ſunt. Cautumque in poſterum ſenatuſconſulto, ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium res; neve amphitheatrum imponeretur, niſi ſolo firmitatis ſpectate. &c.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T
V U W X Y Z Æ Œ (✠) [‡] [†] (¶) [§]
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x
y z & ct æ œ ſi ſſi fi ffi ſt ſſl ſl ff fl ffl - ' . , „ : ?
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y
Z Ç Æ Œ ; ! â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü

SAINT-AUGUSTIN ITAL. N°. I.

Ac forte illis diebus oblatum Cæſari anceps periculum, auxit vana rumoris; præbuitque ipſi materiem, cur amicitiæ conſtantiæque Seiani magis fideret. Veſcebantur in villa cui vocabulum Speluncæ, mare Amuclanum inter Fundanoſque montes, nativo in ſpecu. ejus os lapſis repente ſaxis, obruit quoſdam miniſtros: hinc metus in omnes, & fuga, &c.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q
R S T V U W X Y Z Æ Œ 1234567890 ? !
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y y z &



SAINT AUGUSTIN No. 3.

Comme Trajan se preparoit a faire la guerre contre les Parthes qui venoient de chasser le Roi qu'il leur avoit donne, il tomba ma lade & mourut a Selinunte en Cilicie, apres un Regne de vingt-quatre ans, la soixante-quatrieme annee de son age. Ce fut le seul Empereur auquel on desera l'honneur du triomphe apres sa mort, & a qui on accorda une sepulture dans les murs de la Ville. Ses cendres furent mises dans une Urne d'or pour etre transferees a Rome ou elles furent recues avec tour l'appareil du triomphe, & mis dans la place Trajane au-dessous d'une colomne haute de cent quarante pieds. Le peuple perdit beaucoup a la mort de ce Prince.
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVU

L'inclination naturelle qui le portoit à faire du bien, le faisoit tellement cherir des Grands des petits, qu'on l'appelloit communément les délices du genre humain. Mais plus la possession d'un si grand bien fut courte plus les hommes en estimerent le prix. Cet aimable Prince mourut la troisiéme année de son Regne. Jamais mort ne fut accompagnée de regrets plus sinceres ni de larmes plus véritables.

L'émulation que lui donnerent les grandes qualités de son frere, l'excita à témoignerun zéle ardent pour la Justice.

ABCÇDFFGHIJKLMUO P Q R

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN N°. 4.

Magna pars Judææ vicis dispergitur. habent & opida. Hierosolyma genti caput. Illic immensæ opulentiæ templum, & primis munimentis orbs, dein regia : templum intimis clausum. ad fores tantum Judeo aditus : limine, præter sacerdotes, arcebantur. Dum Assyrios penes Medosque & Persas Oriens fuit, despectissima pars servientium. Postquam Macedones præpotuere, rex Antiochus demere superstitionem, & mores Græcorum dare adnixus, quo minus teterrimam gentem in melius mutaret, Parthorum bello prohibitus est. nam ea tempestate Arsaces desciverat.
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V
U W X Y Z Æ Œ 1 2 3 4 5 9 7 8 9 0 § † ; : ! ? , -'
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ Œ
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r s s t u v w x y z & ct.
â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü st ss sl ssl ff fl ffl fi ssi fi ffi

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE N°.

Duravit tamen patientia Judæis, usque ad Gessium Florum procuratorem. Sub eo bellum ortum. & comprimere cœptantem Cestium Gallum Syriæ legatum, varia prœlia ac sœpius adversa excepere. Qui ubi fato, aut tædio occidit; missu Neronis, Vespasianus fortuna famaque & egreglis ministris, intra duas æstates, cuncta camporum, omnesque præter Hierosolyma urbes, victore exercitu tenebat.
A B C D E F G H I J K L M N P Q R S T V
U W X Y Z Ç Æ Œ 1 2 3 4 5 6 7 9 0 *à è á é ſ -'*
a b c ç d e f g h i k l m n o p q r s s t u v w x y z & ct æ œ

MEDIAAN ou CICERO ROMAIN N°. I.

Adfluebant centuriones, monebanque, prompta illi legionum ſtudia, repeteret provinciam non jure ablatam, & vacuam. Igitur quid agendum conſultanti, M. Piſo filius properandum in urbem cenſebat : nihil adhuc inexpiabile admiſſum, neque ſuſpiciones imbecillas aut inania famæ pertimeſcenda. diſcordiam erga Germanicum odio fortaſſe dignam, non pœna : & ademptione provinciæ, ſatisfactum inimicis. Quod ſi regreretur, obſiſtende Sentio, civile bellum incipi ; nec duraturos in partibus centuriones militeſque, apud quos recens imperatoris ſui memoria, & penitus infixus in Cæſares amor prævaleret.
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTV
UWXYZÆŒ 1234567890 ſi ſſi ſi ffi
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ
abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz&ct
æœſtſſſlſſlfflffl â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü ;:!?,'-.

MEDIAAN ou CICERO ITALIQUE N°. I.

Lepida ludorum diebus, qui cognitionem intervenerant, theatrum cum claris feminis ingreſſa, lamentatione flebili majores ſuos ciens, ipſumque Pompeium, cujus ea monumenta & adſtantes imagines viſebantur, tantum miſericordiæ oermovit, ut effuſi in lacrymas ſœva & deteſtanda Quirinio clamitarent, cujus ſenectæ atque orbitati & orbſcuriſſimæ domui, deſtinata quondam uxor L. Cæſari, ac divo Auguſto nurus, dederetur dein tormentis ſervorum patefacta ſunt flagitia, itumque in ſententiam Rubellii Blandi, à quo aqua atque igni arcebatur. &c.
ABCÇDEFGHIJKLMNOPPRSTVU
WXYZÆŒ (†) 1234567890 !'-,.;:
abcdefghijklmnopqrſstuvwxz&&æœ

MEDIAAN ETROITE ROMAIN.

Nec diutius Galba cunctatus ſpecioſiora ſuapentibus acceſſis. Præmiſſus tamen in caſtra Piſo, ut juvenis magno uomine, recenti favore, & inſenſus T. Vinio ſeu quia erat, ſeu quia irati ita volebant & facilius de odio creditur. Vix dum egreſſo Piſone, occiſum in caſtris Othonem, vagus primum & incertus rumor, mox ut in magnis mendaciis, interſuiſſe ſe quidam, & vidiſſe affirmabant, credula fama inter gaudentes, & incurioſos. Multi arbitrabantur compaſitum auctumque rumorem, mixtis jam Othonianis, qui ad evocandum Galbam, læta falſo vulgaverint

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U
W X Y Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ſſi fi ffi ſſ ſt ſl ſſl
a b c d e f g h i k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & ct
ff fl ffl æ œ j ; : ! - ’ , . ℞ § †

MEDIAN ETROITE ITALIQUE.

Tum vero non populus tantum & imperita plebs in plauſus & immodica ſtudia, ſed equitum plerique ac ſenatorum, poſito metu incauti, refractis palatii foribus ruere intus, ac ſe Galbæ oſtentare, præreptam ſibi ultionem querentes. Ignaviſſimus quiſque, & ut res docuit, in periculo non auſurus; nimii verbis, linguæ feroces: nemo ſcire, & omnes affirmare, donec inopia veri, & conſenſu errantium victus, ſumpto thorace Galba, irruenti turbæ neque ætate neque corpore ſiſtens, ſella levaretur. Obvius in palatio Julius Atticus ſpeculator, cruentum gladium oſtentans, occiſum à ſe Othonem exclamavit: & galba, Commilito, inquit, quis juſſit? inſigni animo ad coercendam militarem licentiam, minantibus intrepidus, adverſus blandientes incorruptus.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U

MEDIAAN ou CICERO ROMAIN N° 3.

Ceterum Seianus mœrentem & improvidam altius perculit, immiſſis qui per ſpeciem amicitiæ monerent, paratum ci venenum, vitandas ſoceri epulas. Atque illa ſimulationum neſcia, cum propter diſcumberet, non vultu aut ſermone flecti, nullos attingere cibos; donec advertit Tiberius forte, an quia audiverat. idque quo acrius experiretur, poma ut erant adpoſita laudans, nurui ſua manu tradidit. aucta ex eo ſuſpicio Agrippinæ, & intacta ore, ſervis tramiſit. nec tamen Tiberii vox coram ſecuta, ſed obverſus ad matrem, non mirum, ait, ſi quid ſeverius in eam ſtatuiſſet, à qua veneficii inſimularetur. Inde rumor, parari exitium; neque id imperatorem palam audere, ſecretum ad perpetrandum quæri. Sed Cæſar quo famam adxerteret, &c.
A B C Ç D E F G H I K L M N O P Q R S T V U W X
Y Z Æ Œ â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü ſi ſſi ,;:
a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ t u v w x y z & ct æ œ
ſt ſſ ſl ſſl ff fl ffl È É (†) (§) !?' - 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

MEDIAAN ou CICERO ITALIQ. N°. II.

At Agrippina pervicax iræ, & morbo corporis implicata, cum viſeret eam Cæſar, profuſis diu ac per ſilentium lacrymis, mox invidiam & preces orditur: ſubveniret ſolitudini, daret maritum: habilem adhuc juventam ſibi, neque aliud probis quam ox matrimonio ſolatium: eſſe in civitate.... Germanici cojnugem; ac liberos ejus recipere dignarentur. Sed Cæſar non ignarus quantum ex Repud. peteretur; ne tamen offenſionis aut metus manifeſtus foret, ſine reſponſo, quamquam inſtantem, reliquit. Id ego a ſcriptoribus annalium non traditum, repperi in commentariis Agrippinæ filiæ;
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUXYZ
a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v v w x y z ct æ œ ,

MEDIAAN ou CICERO FLAMAND.

In den beginne schiep Godt den hemel / ende de aerde.

De aerde nu was woest ende ledigh / ende duysternisse was op den afgront: ende de Geest Godts sweefde op de wateren.

Ende Godt seyde: Daer zy Licht: ende daer wert Licht.

Ende Godt sagh het Licht / dat het goet was: ende Godt maeckte scheydinge tusschen het Licht / ende tusschen de Duysternisse.

Ende Godt noemde het Lickt Dagh / ende de Duysternisse noemde hy Nacht: Doe was het avont geweest / ende het was morgen geweest / de eerste Dagh.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r z s ß t u v w x y z ff:

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE FLAMAND.

Daer na sprak de Heere tot Mose / zeggende;

Siet / ick hebbe met name geroepen Bezaleel / den sone Uri / des soons Hur / van den stamme Juda.

Ende ick hebbe hem vervuit met den Geest Godes / met wijsheyt / ende met verstant / ende met wetenschap / namentlick in alle hantwerck.

Om te bedencken alle vernustigen arbeyt; te wercken in gout / ende in silver / ende in koper.

Ende in konstige steensnijdige / om te werckem in alle hantwerck.

Ende ick / siet / ick hebbe hem bygevoeght Aholiak den soue Ahisamach van den stamme Dan / ende in't herte eens yegelicken die wijs van herten is / hebbe ick wijsheyt gegeven; ende sy sullen maken al wat ick u geboden hebbe. ?;/.

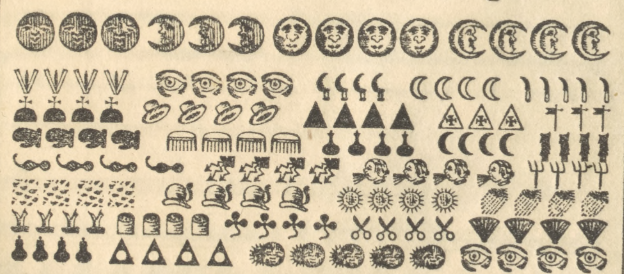
a b c d e f g h i j k l m n o p q r z s ß t u v w x ij y /=?;

PARANGON HEBREUX

ou Cicero avec de pointe.

ומאחר רחלק דור המלך עליו השלום
ספר טחלים על המשה כפרי נגד חמ
שהחומשיטורה אחר מזמור מ״כ סיום
שפר טחד · ואחר סיום מזמור עוב הוא
נחם ״ אלהיו אר אבילי ציון ואטת אב
ילי ירושלים ואת העיר האבלה וחח
דבה והבזוזה והשממה האבלה מבלז
ווגארלוגסוכדוסובפזאסוןטעלווסגלורס
שסאזממובבכנלווזפזעגרדגזווסוסןופזסןעו
ווטפבןבןמווכגבתרנסרסעןראבנווזורפ

Signe de l'Almanach du Berger.



Les Signes de l'Almanach, Aſtrologue, Medecine, Chimie & Geometrie, &c. ſeront repreſente dans la deuxieme Edition.

[illegible] PARANGON HÉBREUX

Trajan ou Cicero avec de points.

[illegible]

Signe de l'Almanach du Berger.

[illegible]

Les Signes de l'Almanach, l'Astrologie, Médecine, Chimie & Géométrie, &c. seront représentés dans la deuxième Édition.

MEDIAAN OU CICERO GROS ŒIL

Trajan, Espagnol de Nation, gouverna l'Empire avec tant de sagesse, qu'on le met presque au-dessus des autres Empereurs Romains. Maitre des mouvemens de sa colere il ne fut jamais vaincu par cette dangereuse passion. Il sçut faire un melange si heureux de la severite & de la douceur, qu'il gagnoit les cœurs de ses soldats en leur faisant observer la discipline militaire : aussi traitoit-il les gens de guerre avec une bonte de pere. Si le linge manquoit pour bander leurs playes, il se depouilloit de sa propre chemise. Il soumit neuf Royaumes a l'Empire Romain, & l'on croit qu'il auroit porte ses armes & ses conquetes plus loin meme qu'Alexandre n'a porte les siennes s'il avoit commence a l'age de ce Heros. abcdefghijklmnopqrsstuvwxyz
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWX

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ROM.

Congruens crediderim recenſere ceteras quoque Reipud. partes, quibus modis ad eam diem habitæ ſint : quando Tiberio mutati in deterius principatus initium ille annus attulit. Jam primum publica negotia, & privatorum maxima, apud patres tractabantur : dabaturque primoribus diſſerere ; & in adulationem lapſos, cohibebat ipſe ; mandabatque honores, nobilitatem majorum, claritudinem militiæ, inluſtres domi artes ſpectando : ut ſatis conſtaret, non alios potiores fuiſſe. Sua conſulibus, ſua prætoribus ſpecies. Minorum quoque magiſtratuum exercita poteſtas ; legeſque, ſi majeſtatis quæſtio eximeretur, bono in uſu. Ad frumenta, & pecuniæ vectigales, cetera publicorum fructuum, ſocietatibus equitum Romanorum agitabantur. Res, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWX-
YZÆŒÇ âêîôû áéíóú àèìòù äëïöü ?!:()†§
abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz & ct ç æ œ
ſi ſſi fi ffi ſl ſſl fl ffl ſt ſſ ff - ' , ; . 1234567890

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ITAL.

Per idem tempus Plautius Silvanus prætor, incertis cauſſis Aproniam conjugem in præceps jecit; tractuſque ad Cæſarem ab L. Apronio ſocero, turbata mente reſpondit, tamquam ipſe ſomno gravis, atque eo ignarus, & uxor ſponte mortem ſumſiſſet. Non cunctanter Tiberius pergit in domum, viſit cubiculum; in quo reluctantis & impulſæ veſtigia cernebantur. Refert ad ſenatum, datiſque judicibus, Urgulania Silvani avia pugionem nepoti miſit. Quod perinde creditum quaſi principis monitu, ob amicitiam Auguſtæ cum Urgulania. Reus fruſtra tentato ferro, venas præbuit exſolvendas. Mox Numantina prior uxor ejus accuſata injeciſſe carminibus & veneficiis vecordiam, inſons judicatur, &c.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUW
XYZÆŒ ſi ſſi fi ffi ſſ ff ſi ſſi fi ffi 1234567890
abcçdefghijklmnopqrſstuvvwxyyz & ct æ œ ' - , .

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ROM. N°. II.

Nam poſtero die quam accuratius Maternus Catonem recitaverat, cum offendiſſe potentium animos diceretur, tanquam in eo tragœdiæ argumento ſui oblitus, tantum Catonem cogitaſſet, eaque de reper urbem frequens ſermo haberetur, venerunt ad eum M. Aper & Julius Secundvs, celeberrima tum ingenia fori noſtri: quos ego in judiciis non utroſque modo ſtudioſe audiebam, ſed domi quoque & in publico aſſectabar, mira ſtudiorum cupiditate, & quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum & diſputationes, & arcana ſemotædictionis penitus exciperem quamvis maligne plerique opinarentur, nec Secundo prumptum eſſe ſermonem, & Aprum ingenio potius & vi naturæ, quam inſtitutione & litteris famam eloquentiæ, conſecutum. Nam & Secundo purus, & preſſus & in quantum fatis erat, profluens ſemo non defuit: & Aper communi eruditione imbutus, contemnebat potius litteras quam neſciebat.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUXYZÆŒ

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & , . - ’ : ; ?

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ITAL. N°. 2

Finierat Maternus. Tum Meſſalla: erant quibus contradicerem, erant de quibus plura dici vellem, niſi jam dies eſſet exactus. Fiet, inquit Maternus, poſtea arbitratu tuo, & ſi qua tibi obſcuta in hoc meo ſermone viſa ſunt de his rurſus conferemus. Ac ſimul aſſurgens & Aprum complexus, ego, inquit, te poëtis; Meſſalla, antiquariis, criminabimur. At ego vos rhetoribus & ſcholaſticis, inquit. Cum adriſiſſent, diſceſſimus. &c.

Quæcum Aper dixiſſet; Agnoſcitis, inquit Maternus, vim & ardorem Apti noſſri? quo torrente, quo impetu ſæculum noſſrum defendit! quam copioſe ac varie vexavit antiquos! quante non ſolum ingenio ac ſpiritu, ſed etiam erubitione & arte, ab ipſis mutuatus eſt, per quæ mox ipſos inceſſeret! &c. 1 2 3 4 5 9 7 8 9 0

A B C D E G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Ç Æ Œ â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü , ’ - .

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & ct æ œ ç ſi ſſi fi ffi ſſ ſt ſl ſſl ff fl ffl ? ! : ; [ ] ( )



GARMOND ou PETIT-ROMAIN ROMAIN. N 2

Et Maternus, Perturbarer hac tua ſeveritate, niſi frequens ac aſſidua nobis contentio jam prope in conſuetudinem vertiſſet. Nam nec tu agitare & inſequi poetas intermittis; & ego cui deſidiam advocationum objicis, cotidianum hoc patrocinium defendendæ adverſus te poeticæ exerceo. Quo lætor magis oblatum nobis judicem, qui me vel in futurum vetet verſus facere vel quod jam pridem opto, ſua quoque auctoritate compellat, ut omiſſis forenſium Muſarum auguſtiis, in quibus ſatis mihi ſuperque ſudatum eſt, ſanctiorem iſtam & auguſtiorem eloquentiam colam. Ego vero, inquit Secundus, antequam me judicem Aper recuſet, faciam quod probi & modeſti judices ſolent, ut in his cognitionibus excuſent, in quibus manifeſtum eſt, alteram apud eos partem gratia prævalere. Quis enim neſcit, neminem mihi conjunctiorem eſſe & uſa amicitiæ, & aſſiduitate contubernii quam Salejam Baſſum, cum optimum virum, tum abſolutiſſimum poetam, porro ſi poetica accuſatur, non alium video reum locupletiorem. Securus ſit, inquit Aper, & Saleius Baſſus, & quiſque alius ſtudium poeticæ & carminum gloriam fovet, cum cauſias agere non poſſit. & ego enim quatenus arbitrum litis hujus inveni, non patiar, Maternum ſocietate plurum defendi.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ
abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz&,;:.

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

Ego vero quum ceteros Romanos omnes amicos habere excepto, tum præſertim te, C. Fabrici, quem inter ceteros civili milatarique virtute præſtantiſſimum eſſe judico. Unum deſſe tibi indignor, quod re familiari anguſtiore utens, debitum magnis viris ſpendorem tueri minime potes. Sed haac fortunæ injuriam ego diutius tibi moleſtam eſſe non patiar, deboque auri arhentique facti & infecti eam copiam, qua ditiſſimorum quorumque cenſus facie vincas. Hoc enim in primis fortunæque meæ; &c.

abcdefghijklmnopqrſsuvwxyzſſiſiſſifiœ

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWX

YZŒ.

PETIT ROMAIN ETROIT.

Nam poſtero die quam accuratius Maternus Catonem recitaverat, cum offendiſſe potentium animos diceretur, tanquam in eo tragœdiæ argumento ſui oblitus, tantum Catonem cogitaſſet, eaque de re per urbem frequens ſermo haberetur, venerunt ad eum M. Aper & Julius Secundus, celeberrima tum ingenia fori noſtri ; quos ego in judciiis non utroſque modo ſtudioſe audiebam, ſed domi quoque & in publico aſſectabar, mira ſtudiorum cupiditate, & quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum & diſputationes, & arcana ſemotæ dictionis penitus exciperem quamvis maligne plerique opinarentur, nec Secundo promptum eſſe ſermonem, & Aprum ingenio potius & vi naturæ, quam inſtitutione & litteris famam eloquentiæ, conſecutum. Nam & Secundo purus ; & preſſus ; & in quantum ſatis erat. &c.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z ſt ſſ fi ffi

A B C D E F G I M N O P Q R T V U W X Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Œ Ç

PETIT ROMAIN ETROIT ITALIQUE

Munientibus caſtra apud Ticinum, de adverſa Cæcinæ pugna allatum, & prope renovata ſeditio, tamquam fraude & cunctationibus Valentis prœlio defuiſſent. Nolle requiem, non exſpectare ducem, anteire ſigna, urgere ſigniferos rapido agmine Cæcinæ erat, expoſitos ſe tanto pauciores integris hoſtium viribus querebantur, ſimul in ſuam excuſationem, & adventantium robur per adulationem attollentes, ne ut victi & ignavi deſpectarentur. Et quamquam plvs virium, prope duplicatus legionum auxiliorumque numerus erat Valenti, ſtudia tamen militum in Cæcinam inclinabant, ſuper benignitatem animi qua promptior habebatur, etiam vigore ætatis, proceritate corporis, & quodam inani favore. Hinc æmulatio ducibus. Cæcina ut fœdum & maculoſum, ille ut vanum ac tumidum, irridebant. Sed condito odio, eadem utilitatem favere, crebris epiſtolis, ſine reſpectu veniæ probra Othoni objectantes, cum duces partium Othonis, quamvis uberrima conviciorum in Vitellium materia abſtinerent.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ Œ

a b c d e f g h i j l m n o p q r ſ t u v x y z & & ſſ ſt ff ſſi ffl ſi ſl

PETIT TEXTE ROMAIN.

Libet argumenta conquirere in eo, quod ſapientioribus delibcratum eſt, Sed & ſi nunc primum ſtatuendum haberemus, creditiſne ſervum interficiendi domini animum ſumpſiſſe, ut non vox minax excideret, nihil per temeritatem proloqueretur, ſane conſilium occuluit, telum inter ingaros paravit, num excubias tranſiret, cubiculi fores recluderet, lumen inferret, eadem patraret, omnibus neſciis, multa ſceleris indicia præveniunt ſervi. Si prodant, poſſumus ſinguli inter plures, tuti inter anxios, poſtremo ſi pereundum ſit, non inulti inter nocentes, agere. Suſpecta majoribus noſtris fuere ingenia ſervorum, etiam cum in agris aut donibus iiſdem naſcerentur caritatemque dominorum ſtatim acciperent. Poſtquam vero nationes in familiis habemus, quibus diverſi ritus, externa ſacra aut nulla ſunt, colluviem iſtam non niſi metu coercueris. At quidam inſontes peribunt. Num & ex fuſo exercitu cum decimus quiſque fuſti feritur, etiam ſtrenui non fortiuntur, Habet aliquid eu iniquo omne magnum exemplum, quod contra ſingulos, utilitate publica rependitur.

Sententiæ Caſsii, ut nemo unus contraire auſus eſt, ita diſſonæ voces reſpondebant numerum, aut ætatem, aut ſexum ac plurimorum indubiam innocentiam miſerantium. Prævaluit tamen pars quæ ſupplicium decernebat. Sed omtemperari non poterat, conglobata multitudine, ſaxa ac faces minitante tum Ceſar populum edicto increpuit, atque omni iter quo damnati ad pœnam ducebantur, militaribus præſidiis ſepſit. Cenſuerat Cingonius Varro ut libetri quoque qui ſub eodem tecto fuiſſent Italia deportarentur. Ida princípe prohibitum eſt ne mos antiquus quem miſericordia non minuerat per ſævitiam intenderetur.

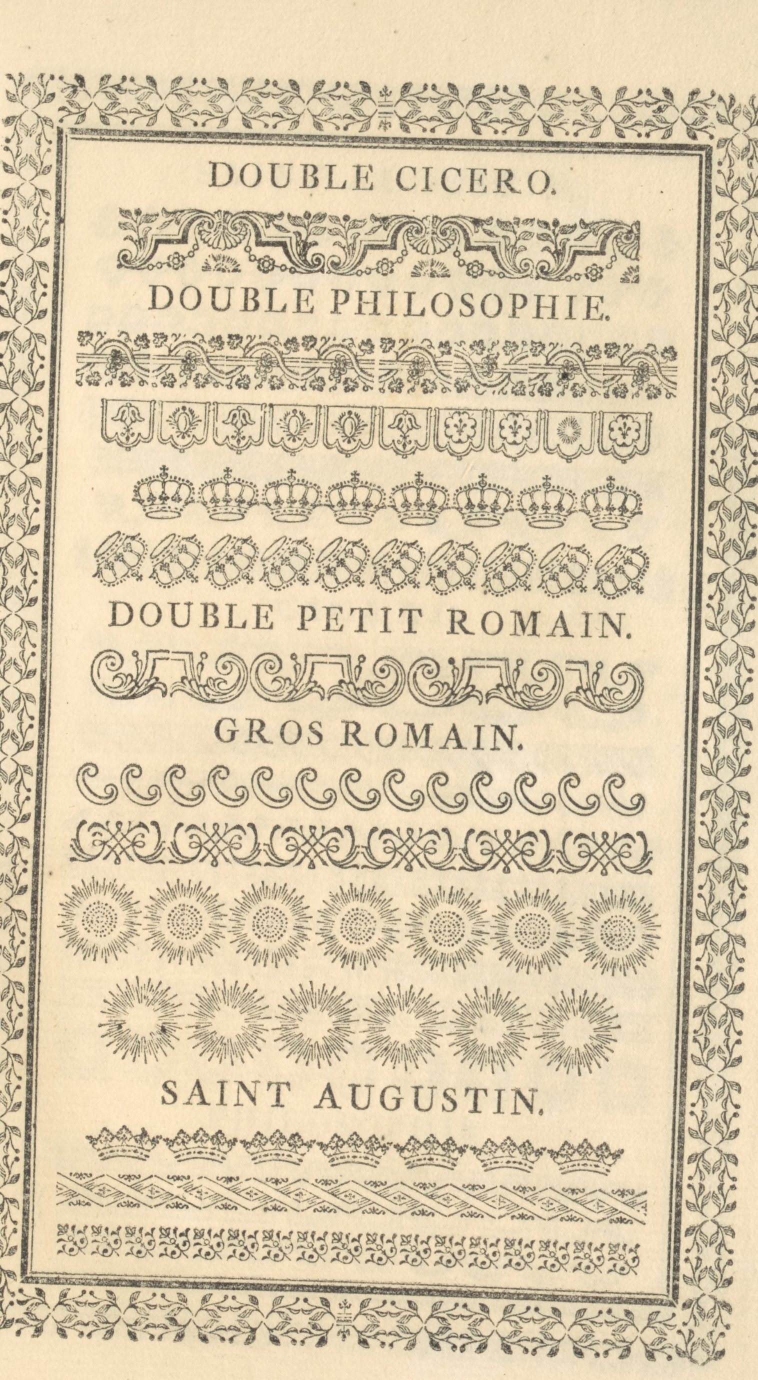
PETIT TEXTE ITALIQUE.

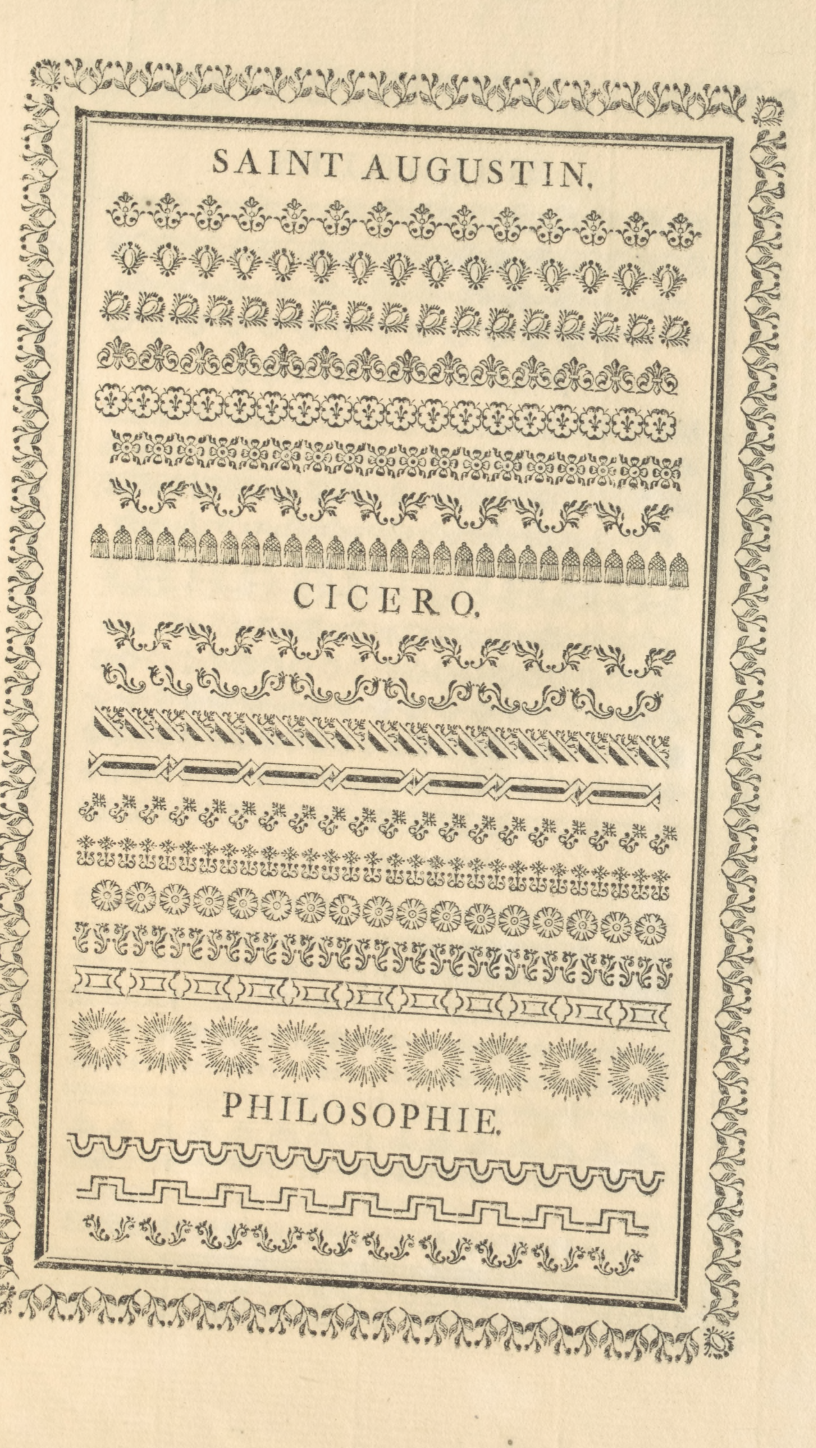
Mors Burrhi infregit Senecæ potentiam, quia nec bonis artibus idem virium erat, altero velut duce amoto, & Nero ad deteriores inclinabat. Ili variis criminationibus Senecam adoriuntur, tamquam ingentes & privatum modum evectas opes adbuc augeret : quodque ſtudia civium in ſe verteret : hortorum quoque amœnitate & villarum magnificentia quaſi principem ſupergrederetur. Objiciebant etiam eloquentiæ laudem uni ſibi aſciſcere, & carmina crebrius factitare poſtquam Neroni amor eorum veniſſet. Nam oblectamentis principes palam iniquum, detrectare vim ejus equos regentis, illudere voces quotiens caneret. Quam ad finem nihil in Rep. clarum fore, quod non ab illo reperiri credatur. Certe finitam Neronis pueritiam, & robur juventæ adeſſe exueret magiſtrum, ſatis amplis doctoribus inſtructus majoribus ſuis.

At Seneca criminantium non ignarus, prudentibus iis quibus aliqua honeſti cura, & familiaritatem ejus magis aſpernante Cæſare, tempus ſermoni orat : & accepto, ita incipit, quartus decimus annus eſt, Cæſar, ex quo ſpei tuæ admotus ſum, octavus ut imperium obtines. Medio temporis tantum honorum otque opum in me cumulaſti, ut nihil felicitati meæ deſit, niſi moderatio ejus. Urat magnis exemplis, nec meæ fortunæ, ſed tuæ. Atavus tuus Auguſtus, M. Agrippæ Mitylenenſe ſecretum, C. Mæcenati urbe in ipſa, velut peregrinum otium permiſit : quorum alter bellorum ſocius, aler Romæ pluribus laboribus jactatus, ampla quidem, ſed pro ingentibus eritis præmia acceperant. Ego quid aliud munificentiæ adhibere potui quamquam ſtudia, ut ſic dixerim ; in umbra educata, &c.

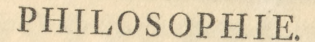
NOUVEAU FLEURONS,

TAROTEE,


DOUBLE CICERO.
DOUBLE PHILOSOPHIE.
DOUBLE PETIT ROMAIN.
GROS ROMAIN.
SAINT AUGUSTIN.


SAINT AUGUSTIN.
CICERO.
PHILOSOPHIE.

PHILOSOPHIE.



PETIT ROMAIN.

PETIT TEXTE.

